

LES BOEUF.

Le rasta blanche, étroite, se penchait, toute droite et tantôt fuyante en des courbes. Parfois, au sommet d'une côte, elle s'arrêtait, en face du ciel; puis, au delà, elle reparaisait, enveloppant quelque colline d'un voile de tant.

A droite et à gauche, des vallonnements profonds s'enfonçaient, tourmentés. Aux creux de terrain, des soulèvements mettaient un bruissement de monticules, et faisaient, parmi des gorges et des cols, s'entre-croiser et s'enchâsser des croupes montantes, ainsi que les fots d'une mer de tempête qui tout à coup se serait immobilisée.

Une immobilité de sommeil, en effet, paraît sur la campagne, enveloppant les crêtes dont se ferment les horizons prochains. Sous les arbres, nus encore et grêles de l'hiver, parmi les vignes pareilles, avec leurs ceps tordus, à des serpents engourdis, des bêtes vertes, à fleur de sol, allongeaient des sillons touffus.

Mais, après les pluies douces dont leur essor avait commencé, de roses nuits claires avaient assés les jeunes seves. Et la campagne, sous le soleil bienôt déclinant, demeurait en une paix d'attente, une paix patiente de chose éternelle, sans souffles, comme vide, avec ses oiseaux tus.

Seules les roues de la voiture troublaient le silence, de leur roulement monotone. La tête penchée, les yeux éblouis par le soleil oblique, je me laissais bercer, dans l'abaissement des vallées, ainsi qu'un fœtus d'un nid très large, en des rêves, loin du monde, l'aniversaire reculé. De temps à autre, une roue, brayant des cailloux sur le côté de la route, me faisait sursauter. Je voyais alors la croupe lente et régulière du cheval blanc qui s'élevait entre les brancards; tandis qu'à côté de moi, le conducteur, enroulé de ses courtes précédentes, disparaissait sous l'épaisseur de vêtements accumulés; un paquet informe d'un sortait des mains tenant les guides et que surmontait un capuchon dont l'ombre, s'allongeant immense, courait avec nous le long des champs.

Au gravissement d'une montée plus rude, le pas du cheval, l'oscillation régulière de la voiture m'assoupissaient de nouveau; puis en haut, la course reprise, un foucissement d'air vif me réveillait. C'était là, un piston qui nous croisait, une femme menant quelque porc aux longues oreilles droites, au corps tacheté de noir, d'un noir de truies, grognant un salut. Et toujours la route allait, pareille sous le pas du cheval à quelque large courroie toujours dévorée par un engrenage et qui toujours se déroule.

La sagacité de Hamouda-Pacha.

Le bey Hamouda-pacha commandait souvent en personne les expéditions militaires qui se faisaient régulièrement en hiver et en été pour maintenir le paix dans le pays et faire rentrer l'impôt.

On raconte qu'un jour une veuve vint à son camp à l'heure où il feuillait la justice. —Seigneur, lui dit-elle, que Dieu perpète ton règne et le rende toujours glorieux! Je suis une faible femme de bonne famille, je suis veuve avec un tant d'enfants plus un que tu as de doigts à la main; je n'ai pour toutes ressources que la récolte d'un jardin de figuiers.

Mais des inconnus la volent au fur et à mesure que le fruit mûrit. Justice, o Sultan! après Dieu, c'est à toi que je recours. Le prince resta pensif un instant, puis il releva la tête et répondit: —Retourne chez toi, créature de Dieu. On va te donner une poignée d'orge pris dans la moustelle de mon cheval; tu en enfonceras un grain dans chaque figue qui viendra à maturité.

Le lendemain, Hamouda pacha donna l'ordre à son intendant général d'acheter par la troupe toutes les figues que les Bédouins apportaient au marché du camp.

Il en vint vingt charges d'âne dans de doubles paniers et de pains couffins, des brunes, des blanches, de pausses comme la grosse Mésaouda, de petites rondelettes. Tout fut acheté et les paniers disposés en rang non loin de la tente de l'intendant qui était elle-même à proximité du pavillon du Bey.

Hamouda bey sortit alors comme pour prélever à la distribution. Il prit un fruit de-ci de là, et voici que dans un zembil les figues étaient piquées d'un grain d'orge. Il en mangea une.

Celles-ci sont excellentes, dit-il. Ou est le jardinier? Il convient de le bien rétribuer. Et les gardes de courir à sa recherche et de l'amener en le portant par les pans du burnous effiloché qu'il portait depuis son mariage en l'année de la peste, et qu'aucune goutte d'eau de source, de puits ou de rivière, sauf la pluie du ciel, n'avait effleuré. Le souverain souriait. L'homme, jusque là tremblant, se rassura.

VENTER A L'ENCAN. Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE. PROPRIETE COMMERCIALE et Résidences DE CHOIX, Nos 735 A 741 RUE ROYALE ET 706 RUE STE-ANNE, Formant l'enceignure des rues Royale et Ste-Anne.

Nos 909 ET 913 RUE ST-LOUIS. No 714 RUE STE-ANNE. No 716 RUE DAUPHINE, A l'enceignure de la rue Orléans.

Succession d'Emile B. Angaud. No 11621-Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

VENTES A L'ENCAN. Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE. PROPRIETE COMMERCIALE et Résidences DE CHOIX, Nos 735 A 741 RUE ROYALE ET 706 RUE STE-ANNE, Formant l'enceignure des rues Royale et Ste-Anne.

Nos 909 ET 913 RUE ST-LOUIS. No 714 RUE STE-ANNE. No 716 RUE DAUPHINE, A l'enceignure de la rue Orléans.

Succession d'Emile B. Angaud. No 11621-Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

VENTES A L'ENCAN. Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE. PROPRIETE COMMERCIALE et Résidences DE CHOIX, Nos 735 A 741 RUE ROYALE ET 706 RUE STE-ANNE, Formant l'enceignure des rues Royale et Ste-Anne.

Nos 909 ET 913 RUE ST-LOUIS. No 714 RUE STE-ANNE. No 716 RUE DAUPHINE, A l'enceignure de la rue Orléans.

Succession d'Emile B. Angaud. No 11621-Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

VENTES A L'ENCAN. Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE. PROPRIETE COMMERCIALE et Résidences DE CHOIX, Nos 735 A 741 RUE ROYALE ET 706 RUE STE-ANNE, Formant l'enceignure des rues Royale et Ste-Anne.

Nos 909 ET 913 RUE ST-LOUIS. No 714 RUE STE-ANNE. No 716 RUE DAUPHINE, A l'enceignure de la rue Orléans.

Succession d'Emile B. Angaud. No 11621-Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, Division B.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

VENTES A L'ENCAN. Strouback & Stern.

ANNONCE JUDICIAIRE. SUCCESION DE A. MERCADAL. No 69.799-Cour Civile de District, Paroisse d'Orléans, Division E.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

Le certain lot de terre, situé dans le District de cette ville, dans l'Etat No 73, bordé par les rues Dauphine, Orléans, St-Pierre, le lot mesurant un peu plus de 12 arpents, contenant 30 arpents de terre, sur 100 arpents désignés par le No 714, rue Ste-Anne.

l'entrée donnant sur la galerie. L'altercation durait encore entre la femme de chambre et le Blondin. —Que se passe-t-il donc? demanda Mme de Sommeuse en paraissant tout à coup. —Voire femme de chambre se permet de me barrer la porte, jeta le Blondin, en prenant un ton haïnant et dédaigneux. —Berthe allait riposter. Un coup d'œil expressif de sa maîtresse la rendit muette; d'ailleurs, elle venait de constater d'un regard que, maintenant, la pièce était vide. —Va vite ouvrir à ces messieurs, ils sont enfermés à côté, tu les feras sortir de l'hôtel immédiatement. Puis elle entra dans la pièce où l'attendait le Blondin, et referma la porte avec soin. Moins de cinq minutes après, Me Ledroit, Paul Duroc, Barru et Chopart se trouvaient dehors. Pendant ce temps, Hélène de Sommeuse, se conformant aux

instructions du notaire, disait à son soi-disant neveu: —Pierre, mon enfant, je vais vous charger, pour demain matin, de deux commissions. Vous vous rendez de bonne heure chez M. de Mendoza, et vous le priez, de ma part, de venir me voir ici, dans trois jours, l'après-midi. Il comprendra ce que je veux dire. —Eu sortant de chez lui, vous vous rendez ensuite au No 87 du boulevard Beaunéjour, à Passy, où se trouve situé l'hôtel de Sarman, et vous essaierez de savoir discrètement si le prince est revenu de la Côte d'Azur. —Très bien, ma chère tante, je ferai vos deux commissions le mieux possible. —Est-ce tout ce que vous avez à me dire? —Hélène de Sommeuse fit mine de réfléchir et de chercher un peu pour gagner du temps. —Oui, c'est tout, dit elle enfin. Et comme Berthe ouvrait la porte du salon, pour indiquer qu'elle avait rempli sa mission, la marquise se leva. —Maintenant, ajouta-t elle, je vous rends votre liberté, mon cher Pierre. Le misérable sortit aussitôt, et se toisant avec mépris la femme de chambre, dont le regard ne s'abaissa pas devant lui. Après son départ, Mme de Sommeuse et sa dévouée camériste se concertèrent, pour

transformer rapidement la pièce adjacente en une chambre à coucher, destinée à celui qui devait entrer le lendemain à l'hôtel de Sommeuse. Tout en surveillant ces préparatifs, la pauvre mère pleurait de joie à la pensée de revoir enfin son enfant bien-aimé. Cependant toutes les difficultés morales de son existence n'étaient pas apaisées, mais le bonheur lui faisait momentanément oublier. VIII. MERE ET FILA. Il était à peine dix heures vingt du matin, lorsque l'équipage de Mme de Sommeuse s'arrêta devant le numéro 12 de rue du Puits-de-l'Ermitte, au grand ébahissement de la concierge de l'immeuble. A continuer. Le Meilleur Remède au Monde pour les Enfants en Dentition. Un Remède Ancien Mis à une Heureuse Epreuve DEPUIS PLUS DE SOIXANTE ANS. MRS. WINNIE'S SOOTHING SYRUP est employé depuis plus de SIXANTE ANS avec un SUCCES PARFAIT par des MILLIONS de MÈRES pour leurs ENFANTS EN DENTITION. IL CALME L'ENFANT, AMOLLIT LES GUMES APAINES, SOULAGE, GUÉRIT LES COLIQUES, VERTÈGES, et est le meilleur remède de la DIARRHÉE. En vente chez les pharmaciens dans toutes les parties du monde. Ayez soin de demander Mrs. Winnie's Soothing Syrup, et de n'en pas prendre sans avis.

Feuilleton. L'Aquille de la N. O. Commerce le 10 Mai 1903. LE PIÈGE. Comédie en Un Acte. PAR EDOUARD LANGERON. M. Edouard Langeron est un universitaire et un lettré. Historien consciencieux, savant géographe. Il fut longtemps professeur au Borda, et aux deux lycées de garçons et filles de Brest, où il a passé la plus grande partie de sa existence. Homme de monde, recherché par tous ceux qui aiment la conversation et le petit comité, entre gens de même

éducation, ses amis sollicitaient un jour de sa bienveillance d'être à la fois l'auteur et le metteur en scène de petites pièces de comédie faciles à monter sans grands frais, et la mort de sa respectable, et le livret court, car tout le monde est plus ou moins très occupé dans son entourage. C'est le désir de complaire à sa fille et à son fils qui lui fit écrire cette pièce sans prétensions; et leurs amis en remplirent les rôles avec un tel entrain que la comédie que nous publions en ce jour est plus amusante, aux heures de loisir du professeur. Nous espérons que cette publication sera goûtée de nos lecteurs, et que, peut-être, quelques-uns d'entre eux casieront d'imiter les jeunes acteurs de Brest, qui sont maintenant à Paris, où ils ont formé un cercle musical et littéraire qui les habitue à bien parler, à bien penser et à bien dire. (Rue.) Didier. Oh! tu peux rire tant qu'il te plaira. Cela prouve seulement que tu ne sais pas ce que c'est que le mariage. Le mariage moderne, s'entend. Lucien. Ah! je ne sais pas ce que c'est que le mariage! Eh! bien, voyons, selon toi, qu'est-ce que le mariage? Didier. Oh! c'est bien simple. Le mariage est une société en non collectif dont le mari est le gérant et dont le but est la recherche de cette fleur si belle et si rare qu'on appelle le Bonheur.

Parfait. Lucien. Mais il faut l'attendre, d'après toi, en quoi consiste le bonheur? Didier. Un philosophe l'a dit: le bonheur consiste à avoir assez de santé pour jouir de sa fortune et assez de fortune pour jouir de sa santé. Lucien riant. Ah! ah! ah! très bien. Maintenant je comprends les pantoufles. Didier. Justement, c'est la santé. Lucien. Et les dix ans de travaux. Didier. Eh! bien, c'est la fortune. Lucien. Alors, dans ton système, la femme n'est plus comme autrefois la compagne aimée de l'homme. Didier. Non; c'est son associée. Lucien. Son associée! C'est égal, tu me permettras de te dire que ton idéal n'est pas prodigieusement élevé. Didier. Mon ami, mon idéal, c'est le réel. Crois-moi, je suis dans le vrai. Toi, tu es un poète et naturellement tu vis dans la lune. Moi, je suis un homme pratique et forcément je reste sur la terre. Nous n'habitons pas la même planète; qu'on d'attonnant que nous n'ayions pas les mêmes

idées! Lucien. Et la conclusion de tout ceci? Didier. La conclusion! Eh! bien, c'est que tu devrais faire comme moi: te marier que dans dix ans... quand tu seras célèbre. Lucien. Non, ce n'est pas cela. La conclusion, c'est que, toi, tu seras marié avant six mois et sans avoir fait ta fortune. Didier. Moi! Ah! par exemple! Lucien. Oh! si! Lucien. Et quand on médit du mariage... Didier. Eh! bien! Lucien. Il vous dévot. Didier. Ah! la plaisanterie est bien bonne! prête-moi-la, je la replacerai. Lucien. Volontiers. Et maintenant rends-moi un service. Didier. Tout ce que tu voudras: tu sais que je te suis dévoué comme un caniche. Lucien. Eh! bien, c'est de ne pas ex-